



Impact de la maternité sur l'évolution de la carrière des femmes **Résultat d'une étude menée par 2 chercheuses de TSM**

Marion Fortin et Camille Desjardins, enseignantes-chercheuses à Toulouse School of Management, viennent de réaliser une étude qualitative sur l'impact du congé maternité sur l'évolution de la carrière des femmes.

Elles ont interrogé 35 femmes ayant des postes variés dans des organisations de toutes tailles, publiques et privées. 3 entretiens ont été menés : au début de leur grossesse, pendant leur congé maternité, après le retour au travail.

L'enquête révèle les expériences d'injustice et discriminantes de ces femmes au travail ont un impact direct sur leurs ambitions et choix professionnels.

Frein aux carrières

Selon l'étude menée, les femmes qui viennent d'avoir des enfants reçoivent peu de propositions d'évolution vers des postes à plus grandes responsabilités et sont découragées dans leurs souhaits d'évolution professionnelle par leurs managers.

Parmi les comportements des managers qui ont découragé ces femmes : le manque d'anticipation du remplacement d'une femme qui va partir en congé maternité ; les commentaires discriminants sur la capacité des jeunes mères à faire leur travail ; le refus de bonus financiers ou de promotions que les participantes s'attendaient à décrocher ; l'attribution de leurs tâches les plus gratifiantes à d'autres en leur absence.

Télétravail : réticence des managers

Les femmes interrogées dans le cadre de l'enquête ont souvent affirmé que leurs managers ont été réticents à leur permettre de télétravailler, alors même que le télétravail augmentait leur productivité.

Ces femmes ont été incitées à venir au bureau, malgré la situation sanitaire, si elles voulaient obtenir ensuite une évolution de carrière. Pour celles auxquelles le télétravail a été autorisé, les managers leur ont souvent demandé des contreparties, telles des tâches supplémentaires.

Pour Marion Fortin et Camille Desjardins : « *Un droit au télétravail dédié pourrait permettre aux femmes enceintes de dépasser les réticences des managers. Plus largement, nous pensons qu'il est important de reconsidérer les normes de travail pour s'éloigner du présentisme qui valorise seulement le temps passé sur le lieu de travail, pour se concentrer plutôt sur les tâches accomplies.* ».

A PROPOS DE TOULOUSE SCHOOL OF MANAGEMENT (TSM)

<https://tsm-education.fr>

L'Université Toulouse 1 Capitole a constitué un pôle d'excellence en Gestion, et rassemble sous une même marque :

- **une école formant des managers engagés et responsables : TSM.** Fondée en 1955 et membre du réseau national « IAE France », l'école a changé de nom en 2017 passant de l'IAE Toulouse à Toulouse School of Management. Elle forme chaque année 3000 étudiants (dont 900 alternants) et offre un large portefeuille de programmes au niveau Licence, Master et Doctorat, dispensés en alternance, en formation initiale et continue. TSM représente aujourd'hui 70 enseignants-chercheurs, 350 intervenants professionnels et 22 000 diplômés. Première institution à être certifiée QUALICERT, TSM est reconnue pour l'excellence de l'enseignement dispensé aux étudiants et aux professionnels. TSM propose des formations en langue anglaise et coopère avec 80 universités dans le monde.

- **une unité de recherche reconnue pour la qualité de ses publications scientifiques et les distinctions de ses enseignants-chercheurs : TSM Research.** TSM-R (UMR CNRS 5303) est un centre d'expertise scientifique internationale ayant pour mission la création et la diffusion de connaissances scientifiques de haut niveau dans les principales disciplines relevant des sciences de gestion. TSM-R est en prise sur les évolutions les plus actuelles, décrypte les tendances émergentes et s'attache à fournir des outils d'analyse aux décideurs.

- **une école doctorale disciplinaire aux normes internationales : TSM Doctoral Programme.** TSM-DP (ED 478) est aujourd'hui fortement internationalisé avec des formations entièrement réalisées en langue anglaise, un recrutement tourné vers l'international, un soutien à la mobilité et une préparation accrue des doctorants au marché international.